



Mission exploratoire et Mise à jour de la situation humanitaire dans la zone de Santé de Kiambi (AS de Sange, Kabeke)



Participants à la mission

- ACTED, ADSSE, AIDES, AVSI, CARITAS, CONCERN, MCZ
- Avec la collaboration de MSF
- Du 29 avril au 04 mai 2022



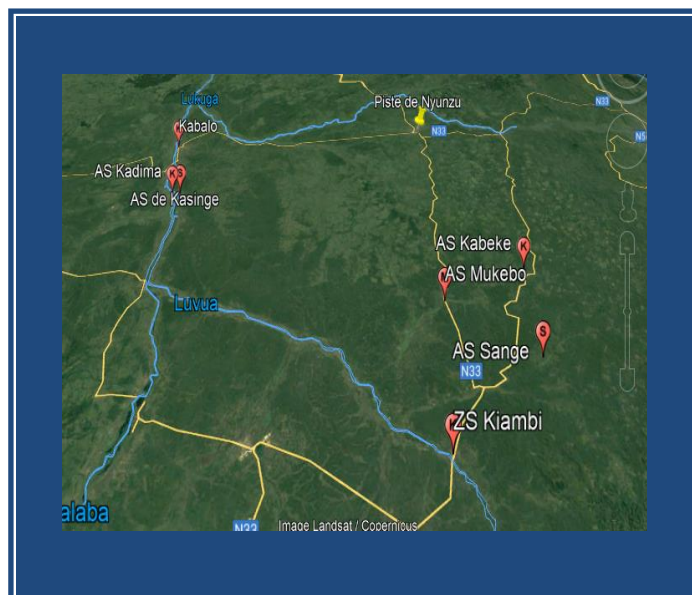


1. Justification et objectifs de la mission

Depuis le mois de janvier 22, l'axe Kiambi- Kabeka dans la zone de santé de Kiambi et sa prolongation sur Kisunkulu -Nyemba dans la zone de santé de Kalemie traverse une situation d'insécurité qui a rendu l'accès humanitaire difficile et voire impossible. En février 22, la volatilité de la situation avait poussé certaines ONG à suspendre momentanément les activités d'assistances humanitaires à Kabeke (nutrition et santé) et à Mukebo, à la suite des difficultés d'accès par les fournisseurs et par les humanitaires. Au mois de mars 22, 31 villages de l'axe Nyemba Kisunkulu se vident à cause des attaques sur fond des conflits intercommunautaires par les milices Twa, qui incendient, pillent et détruisent des champs et des maisons.

Depuis janvier 22, CONCERN et AVSI n'ont pas accès à l'aire de santé de Kabeke, et la zone de santé de Kiambi suspendent leurs activités et ne se limitent qu'à Sange 55 Km de Kiambi.

Cette réduction de l'espace humanitaire a contribué à la détérioration de la situation des populations de cette axe et pour relancer les activités de réponses humanitaires aux besoins qui s'y présentent, une mission de coordination s'est rendue dans la zone pour analyser les problèmes d'accès, des sécurités et des besoins humanitaires enfin d'orienter les partenaires humanitaires pour les réponses.



2. Objectifs de la mission étape de Kiambi.

- Avoir un aperçu sur les besoins humanitaires, les réponses et les gaps
- Evaluer la situation d'accès et la présence humanitaire dans la zone
- Analyser les différentes menaces existantes dans la zone qui risquent d'influencer négativement la situation dans la zone.
- Avoir des mises à jour sur les chiffres de mouvement des populations lier à l'alerte de janvier 22

3. Mouvement population.

Sur 20 Villages que compte l'aire de santé de Kabeke, seuls 3 villages sur l'axe principale et 3 autres sur les axes secondaires sont à ce jours habités (Kabeke, Senga Tchimbu et), 14 villages sont vidés et ont été, soit incendiés, soit sont inoccupés. Cette situation joue sur des aspects sécuritaires en faisant plus de 25 Km sans village.





A/S	Villages/ Localités D'accueil	Populations Hôtes		IDPs/RET		Provenance			
		Men	Pers	Men	Pers	Grpt	AS	Date	Cause des déplacements
Sange (8 Villages 6565 pers)	Sange	565	2825	402	2010	Senga Tchimbu	Kabeke	05/01/2022	Conflits inter comm
	Mutanga	535	2675	50	250	Senga Tchimbu	Kabeke	05/01/2022	Conflits inter comm
	Total	1100	5500	452	2260	Senga Tchimbu	Kabeke	05/01/2022	Conflits inter comm
Kabeke (20 Villages 7792)	Senga Tch			60	300	Senga Tchimbu	Kabeke	05/01/2022	Conflits inter comm
	Kabeke			241	1205	Senga Tchimbu	Kabeke	05/01/2022	Conflits inter comm
	Kenya			174	869	Senga Tchimbu	Kabeke	05/01/2022	Conflits inter comm
	Nkofela			232	1162	Senga Tchimbu	Kabeke	05/01/2022	Conflits inter comm
	Kahalale			154	770	Senga Tchimbu	Kabeke	05/01/2022	Conflits inter comm
	Kiyumbi			107	535	Senga Tchimbu	Kabeke	05/01/2022	Conflits inter comm
	Kalembe			58	289	Senga Tchimbu	Kabeke	05/01/2022	Conflits inter comm
Total				1026	5130				

Commentaires :

- Dans l'aire de santé Kabeke, à la suite de la situation que les populations auraient traversée (champs pillés, cultures détruits) la mission demande de prendre en compte toute la population qui sera parente au moment des ciblage.
- Noter que dans ces statistiques les Twa ne sont pas prises en compte par le fait que depuis les événements de janvier 22, tous se sont repliés dans les brousses., et risque d'être un défi lors du début de la réponse, car ces derniers sortiront de la brousse après identification

4. Analyse des problématiques humanitaires de la zone

- Aspect sécuritaire de la zone visitée
- Accès humanitaire dans la zone
- Présence et besoins humanitaires existants





4. 1. Aspects sécuritaires de la zone

La situation sécuritaire de la zone, bien que calme à ce jour, elle reste très instable et volatile, cela à cause des plusieurs facteurs :

- La présence d'un leader Twa dans la zone avec une résidence mobile entre Kiambi et Nyunzu et qui garde une certaine capacité d'influence sur plusieurs Twa qui lui obéissent,
- Le retranchement des Twa qui vivent en brousse éloignés des axes principales et qui limitent le mouvement des bantous vers les champs, les points d'eau et même autres déplacements,
- Le retour vers Nyunzu de FARDC de la 61^{ème} Brigade qui étaient basé à Kabeke zone pour renforcer la sécurité, leur départ constitue une inquiétude pour la population (La zone reste avec moins de 20 éléments FARDC)

Suggestion :

Les autorités politico administratives et FARDC doivent conjuguer les efforts pour sécuriser la zone en augmentant le nombre des FARDC et en les affectants de manière assez permanente dans la zone .

4.2. Accès humanitaire dans la zone (Le défis est plus physique que sécuritaire)

- De Nyunzu à Kiambi en passant par Mukebo, la détérioration du tissu routier est très avancée, mais le trafic y est même de manière irrégulière et aucun obstacle n'a été signaler, mais on est conseiller d'y aller avec au moins deux véhicules ou plus et d'avoir tous les moyens de communications à ses mains,
- De Kiambi Kabeke , inaccessible depuis le mois de janvier 22, cet axe est à ce jour accessible, le convoi humanitaire qui s'est rendu à Kabeke le lundi 02/05/22 a donné espoir à toute la population,
- Le grand défi reste sur le plan de l'accès physique, après plusieurs mois sans trafic sur l'axe, plusieurs points chauds sont sans entretien et rendent le trafic difficile en véhicule,
- Des ponceaux cassés, les arbres tombés sur la route, et les herbes ont envahi la chaussée,
- Le vide causé par l'absence des villages qui se sont vidés constitue un facteur d'insécurité quand on doit parcourir plus de 25 Km sans agglomérations ou villages.

Suggestions sur l'accès humanitaire physique

- Analyser la possibilité de faire les entretiens des points chauds et réhabilitation des ponceaux et passes difficiles.
- Les partenaires humanitaires ayant des paquets des réhabilitations des routes à travers les Food for work, ou le cash for work peuvent lancer des analyses et évaluations dans la zone pour lancer ces genres d'activités qui permettront non seulement une reprise du trafic, mais peuvent contribuer à mettre les population Twa et Bantou ensemble à travers les travaux et injecter un peu de cash dans la zone

4.3. Besoins et présence humanitaire





Analyses des besoins par secteurs par priorité

Secteur	Descriptifs	Priorité
Sécurité Alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Bien avant la crise, la zone était déjà frappée par la pourriture de manioc ✓ Entre janvier et février 22 tous les champs sont soit détruit par les Twa, soit abandonné et non fréquentée par les populations propriétaires ✓ Destruction de cultures et pillage des champs par les Twa ✓ Pas de marché, ou de trafic sur la route pour faire circuler monnaie 	1
Protection	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Absence des partenaires de protection dans la zone ✓ Aucune sensibilisation n'est initiée dans cette zone ✓ Programmer et renforcer les aspects des cohabitations pacifiques ✓ Initier les aspects des activités communautaires 	1
Santé/NUT	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Existence d'un centre de santé, difficilement approvisionné en médicament ✓ Pas de revenus familiaux pour supporter les soins ✓ Les familles recourent toujours aux pharmacies ✓ Les populations font recours aux soins traditionnelles ✓ Mauvaise alimentation 	2
Abri /AME	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Plusieurs villages ont été incendiés entraînant la perte des NFI ✓ Pertes des NFI pendant le déplacement ✓ Certaines familles sont sans abri et vivent dans les structures publiques 	3
Eau, hygiène et assainissement	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Bien que pas relevée dans les discussions, mais l'eau potable et les aspects d'hygiène et assainissement doivent être pris en compte ✓ Absence d'infrastructures, et point d'eau aménagé au centre de santé de Kabeke, et même dans des écoles de la place ✓ Les distances à parcourir pour avoir de l'eau sont énorme (2 à 3 Km des points d'eau) 	4
Éducation	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Ecoles incendiés ✓ Faible fréquentation dans les écoles existantes ✓ Non prise en charge des enseignants non mécanisés ✓ Manques des équipements et fournitures scolaires 	4

Commentaires

A travers les discussions rapides avec les populations, quatre secteurs sont prioritaires : **Protection, SECAL, SANTE/NUT, ABRI et AME**

Retenons que depuis janvier 22 CONCERN et AVSI avaient suspendu leurs activités à Kabeke (Santé Nutrition MAS et MAM AVSI)

Grace à la mission inter organisationnelle du 02/05, sur Kabeke il y a eu :

- ✓ Reprise des activités dans la zone par CONCERN, AVSI, AIDES à partir du 02/05/22





- ✓ Acheminement d'un lot de médicament par l'hôpital général de Kiambi et retour de d'infirmier titulaire à Kabeke
- ✓ Lancement des opérations de vaccination de la rougeole avec MSF sur l'axe Kiambi Sange Kabeke
- ✓ Identification des points chauds pour les travaux d'entretien logistique
- ✓ Reprise du trafic par quelques passant, mais ne peuvent pas aller plus loin car Kisunkulu, luhonge sont vidé.

4.4 Présence humanitaire

- Présence humanitaire

Secteur	Partenaire	Localisation	Activités
Sante Nut :	• CONCERN	14 aires de santé y compris Sange Kabeke, Mukebo	Réhabilitation, appui soins de santé et MAS
	• AVSI	17 AS y compris Sange Kabeke, Mukebo	MAM et prévention
	• MSF	24 AS	Vaccination rougeole
SECAL	• ACTED	MUKEBO	Relance Agricole
Protection	• AIDES	24 AS	Monitoring de protection
Education	• CARITAS		

Recommandations générales

1. Les partenaires de la réponse rapide (ACTED CONCERN et autres partenaires) doivent se saisir de l'alerte <https://ehtools.org/alert-view/4165> et de ce rapport pour se positionner et donner une réponse urgente
2. Toujours avoir les mises à jour sécuritaires à cause de la volatilité de la situation sécuritaire de la zone
3. Solliciter les partenaires ayant des paquets de réhabilitation des routes (FFW, CFW)
4. Réhabiliter les points chauds de l'axe et poursuivre les plaidoyers pour une présence militaires renforcée.





Annexe I : Mise à jour des chiffres mouvement des populations à Kabalo (A soumettre à la CMP)

Annexe II : Séances de sensibilisation sur PSEA avec la contribution de AVSI et IRC

DELPHIN KISEBWE NSENGA

OFFICIER MEAL

Et

BERTILLE MATAMBURA KAMOLE

SUPERVISEUR PROTECTION ET AUTONOMISATION DE LA FEMME IRC NYUNZU

Participants : 38 personnes Y compris les services étatiques (voir liste)

Messages clés adressés aux participants

- Un humanitaire ne doit ni s'inquiéter, ni avoir peur sur la politique PSEA.
- Nous devons renforcer notre redevabilité envers nos bénéficiaires en s'assurant que dans l'orientation nos services et besoins, nos aides, arrivent à destination auprès de nos bénéficiaires sans être monnayer ou contres des échanges sexuels.
- 1. Respectons la composition de nos Kits pendant les distributions comme prévu
- 2. Respectons nos bénéficiaires en les remettant dans leurs droits
- 3. Evitons de détourner ces aides ou d'obliger des services sexuels à nos clients,
- 4. Sensibilisons la communauté ou les points focaux à signaler par les canaux mis en place pour lutter contre les exploitations et les abus sexuels
- 5. Un agent humanitaire en collaboration avec un chef ou une personne qui identifie les femmes et filles en leur demandant le sexe pour être éligible dans une distribution est considéré comme complice PSEA
- **Pour ce qui est des abus sexuels, nous devons croire aux allégations faites par la femme ou la fille, car dans les abus sexuels, la survivante dit toujours vraie et nous devons la croire et donner les services dont elle a besoin : psycho, médicale, juridique et socioéconomique en respectant l'approche centré sur la survivante.**
- Ne nous sentons pas menacer par la mise ne place de cette politique PSEA mais cela est venue nous renforcer dans la qualité de nos programmes et renforcer notre redevabilité envers nos clients.
- Si nous faisons des interventions qui respectent les clients et qui ne nuisent pas à nos bénéficiaires, dans les boites à suggestions il aura que des plaintes positives, des remerciements, et non des dénonciations sur les exploitations et les abus sexuels.

